

PRIX DES ANNONCES :
Annonces, la ligne, fr. 0,50; — Ann.
d'avis (avis d'ass. de soc.), la ligne,
fr. 1,00; — Nécrologie, la ligne, fr. 1,00;
Fait divers (fin), la ligne, fr. 1,25; —
Fait divers (temps), la ligne, fr. 1,50; —
Branche locale, la ligne, fr. 2,00; — Répa-
rations judiciaires, la ligne, fr. 2,00.

L'ECHO DE SAMBRE & MEUSE

PRIX DES ABONNEMENTS :
1 mois, fr. 2,50 — 3 mois, fr. 7,50
Les demandes d'abonnement sont
reçues exclusivement par les bureaux et
les facteurs des postes.
Les réclamations concernant les
abonnements doivent être adressées
exclusivement aux bureaux de poste.

REVUE DE LA PRESSE

La réponse de M. Wilson

Berlin, 16 octobre.
De la « Gazette de l'Allemagne du Nord »
— La réponse de M. Wilson est arrivée
plus tôt que l'on ne s'y attendait.
D'une part, elle continue la discussion
tandis qu'elle l'élargit de l'autre.
Une nouvelle réponse de l'Allemagne sera
donc nécessaire, de sorte que le but pratique,
c'est-à-dire la conclusion d'un armistice et
le commencement des négociations de paix
ne peuvent encore être immédiatement atteints.

il faut, après sa dernière déclaration, consi-
dérer qu'il a reculé d'une étape.

Du « Berliner Lokal Anzeiger » :

— Aujourd'hui, M. Wilson peut, d'un
trait de plume, mettre fin au malheur le plus
épouvantable qui se soit jamais abattu sur le
monde.

Au lieu de cela, il répond à la note la
plus conciliante que jamais gouvernement ait
envoyée à un autre par des accusations brutales
appuyées sur des calomnies et s'abaisse
à colporter des insultes dont il n'a pas exami-
né la justification; il exige la réalisation
de conditions qui sont depuis longtemps un
fait accompli.

L'histoire du monde ne connaît pas d'ex-
emple de contradiction entre les paroles et les
actes comparable à celle de M. Wilson
parlant avant son entrée en guerre en agis-
sant depuis qu'il a pris part aux hostilités.

Il faut constater que, par la faute de M.
Wilson, au ourd'hui encore des milliers de
vies humaines sont sacrifiées. Il se rend par
là pour le moins aussi coupable que celui
qui déchaîne une guerre.

De la « Gazette de la Croix » :

— M. Wilson exige la capitulation de
l'armée allemande et l'éloignement de la
monarchie.

Non, M. Wilson, une armée allemande ne
se rend pas sans combat; le front allemand
doit tenir et tiendra.

Si le Président reste sourd à nos contre-
propositions, il ne reste qu'à nous battre ou
à mourir, mais à mourir en sauvant l'hon-
neur. Pas un pouce de terrain allemand ne
tombera auparavant entre les mains de
l'ennemi.

Ceux qui sont fidèles au Roi se grouper-
aient autour de leur souverain et le défend-
raient contre ses ennemis extérieurs et inté-
rieurs.

De la « Deutsche Tageszeitung » :

— En ce moment si grave, nous nous
adressons au sentiment de responsabilité
nationale, du gouvernement que nous appuie-
rons de toutes nos forces s'il devient mainte-
nant véritablement un gouvernement de dé-
fense nationale.

Nous nous adressons en même temps à
tout ce qu'il y a encore dans le peuple alle-
mand de sentiment d'honneur et de volonté
de vivre, de fidélité et de force, dans la con-
viction que le peuple allemand a encore assez
de ressort pour repousser avec succès une
paix qui détruirait son avenir et que nos
ennemis ne pourraient l'accepter malgré leur
supériorité numérique s'il ne s'abandonne
pas lui-même en cédant honteusement.

Qui oserait aujourd'hui conclure pareille
paix?

Plutôt mourir en sauvant l'honneur que de
vivre couvert de honte!

La « Tägliche Rundschau » dit que la te-
neur de la réponse de M. Wilson est inouïe
dans l'histoire du monde et que le ton en est
arrogant.

M. Wilson parle comme un Bonaparte,
comme le vainqueur au vaineur.

Y mettrons-nous enfin un terme?
Lui ferons-nous comprendre que nous ne
sommes nullement battus, que nous pouvons
négocier sans armistice?

Une fois encore la direction de notre
armée et notre gouvernement, une fois encore
M. Wilson et ses seconds ont la parole.
Passé cela, on ne saura sans doute esquiver
la dernière décision.

Du « Berliner Tageblatt » :

— La note de M. Wilson a fait reculer
l'idée de paix.

L'esprit en est pire que les exigences qui
y sont contenues. M. Wilson est le prophète
du droit, de la conciliation et du bonheur
des peuples; la note exprime au contraire la
volonté de puissance et de domination.

De la « Germania » :

— La réponse de M. Wilson détruit parti-
culièrement l'espoir de paix qu'on avait
conçu, mais toute perspective d'un accord
n'est pas encore exclue et moins encore la
possibilité de négociations ultérieures.

Du « Vorwärts » :

— Les prétentions outrées de la presse
française officieusement inspirée rendent
d'une nécessité urgente le conseil de ne pas
trop tendre la corde.

Le peuple allemand est aujourd'hui aussi
disposé à la paix que jamais; il travaille à
son renouvellement démocratique et est dis-
posé à faire de grands sacrifices à l'idée d'une
paix assurée par la Ligue des Nations.

Une réaction n'est pas impossible et de
l'autre côté l'on n'est pas disposé à épargner
au peuple allemand la lutte du désespoir.

Les Opérations à l'Ouest

Berlin, 13 octobre. — Le 14 octobre, la
ville de Douai a été de nouveau prise sous
un feu violent des canons anglais.

Berlin, 15 octobre. — Officiellement.
— Les attaques des troupes de l'Entente en
Flandre ont provoqué l'exode des habitants.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

« L'Echo de Sambre et Meuse » publie le communiqué officiel allemand de midi
et le dernier communiqué français, deux heures avant les autres journaux

Communiqués des Puissances Centrales

Berlin, 17 octobre.
Théâtre de la guerre à l'Ouest.

Groupe d'armées du Kronprinz Rupprecht.

Sur le champ de bataille nous avons retiré
notre front sur la ligne Thourout-Keelskang-
Ingelmunster et derrière la Lys.

Après avoir vivement bombardé le terrain
évacué, l'ennemi a cherché à prendre contact
avec nos nouvelles positions.

Des deux côtés de Keelskamp il nous
a attaqué avec de grandes forces, près de
Thourout et de Ingelmunster par des poussées
partielles.

Sur le front de la Lys, près de Courtrai et
de Menin, il a exécuté également des atta-
ques.

L'ennemi a été rejeté partout.

L'ennemi nous a suivi hier vers notre nou-
veau front entre Lille et Douai jusqu'à la
ligne Cipinghem-Allemors-Les Marais-Car-
roin-Oignies.

Dans le secteur de la Selle l'adversaire a
pénétré dans nos lignes près de Hausny.

Des bataillons d'automobilistes ont reteté
l'ennemi par des contre-attaques et ont repris
les anciennes positions.

Le bombardement de la ville de Denain
par l'artillerie anglaise continue et a causé
de nouvelles victimes parmi la population
française et les réfugiés.

Groupe d'armées du Kronprinz impérial

Sur le front de l'Oise bataille d'artillerie.
De nouvelles attaques françaises au Nord
d'Origny ont été rejetées.

Sur l'Aisne et l'Aire, de fortes attaques
françaises ont échoué devant nos nouvelles
lignes à l'Ouest de Grand-Pré.

Groupe d'armées Gallwitz

A l'Est de l'Aire, des attaques américaines
dirigées principalement contre Champigneul
et Landres ont été repoussées.

Les deux localités ont été maintenues.

Les hauteurs au Sud-Est de Landres sont
restées après des va et vient aux mains de
l'ennemi.

La 4<sup>e</sup> division de la Landwehr s'est parti-
culièrement distinguée en résistant à l'en-
nemi à l'Ouest de Flabas.

Théâtre de la guerre Sud-Est.

Devant notre nouveau front entre Zagédine
et Nisch, l'ennemi a atteint la ligne Ouest
de la Morawa et Alexinas.

Des attaques partielles partant de cette
ligne ont été rejetées.

Vienne, 15 octobre. Officiel de ce midi :

Théâtre de la guerre en Italie :
Les opérations ont aussi été actives hier.

Cet exode avait commencé depuis quelque
temps déjà, mais il a pris depuis de grandes
proportions dans les contrées si peuplées de
cette partie de la Belgique.

On s'explique que la panique se soit em-
parée des habitants de villes qui, comme
Thourout, Thiel, Courtrai, se trouvent aussi
bien que Lille et Roubaix, à la portée des
pièces de gros calibre, mais elle s'est étan-
due bien au delà dans les territoires situés à
l'arrière.

C'est par milliers que les fugitifs se diri-
gent vers l'Est.

Tout a été mis en œuvre pour alléger le
sort de ces Belges chassés de leurs foyers,
chargés de leurs hardes et contraints de pa-
tauger dans la boue des routes, mais les au-
torités ne peuvent ni transporter ni ravitailler
ces malheureux déracinés, qui vont au
devant des pires misères.

La même situation se présente dans le
Nord de la France.

Sans tenir compte des pertes de toute
nature subies par ceux qui s'en vont ainsi, on
peut dire que leur sort est vraiment lamentable.

Wiesbaden, 14 octobre. — Le lieutenant
aviateur Fritz Böhn, qui avait remporté 22
victoires aériennes, est tombé au champ
d'honneur.

DÉPÊCHES DIVERSES

Berlin, 15 octobre.
Le président du Reichstag a ajourné la
séance plénière fixée au 16 octobre et s'est
réservé de fixer la date de la prochaine
séance.

Berlin, 15 octobre.
Le parti socialiste, qui a longuement dis-
cuté cet après-midi au Reichstag, la situa-
tion politique et les difficultés du gouverne-
ment, a décidé de ne rien entreprendre pour
provoquer une crise de la Chancellerie.

Théâtre de la guerre dans les Balkans :

Les Italiens ont occupé Durazzo, que nous
avons évacué.

En Albanie et en Serbie, des opérations se
poursuivent sans contact avec l'ennemi.

Vienne, 16 octobre. — Officiel de ce midi :

Sur le front en Italie, nos troupes de cou-
verture ont fait échouer une attaque pronon-
cée par les Italiens sur le Sasso Rosso.

En Serbie et en Albanie, nos mouvements
et nos mesures s'exécutent sans être entravés
par l'ennemi.

Communiqués des Puissances Alliées

Paris, 16 octobre, (3 h.)

Nous avons au cours de la nuit réalisé une
légère progression au Nord de Sissonne.

Au Nord de la Frelde nous avons arrêté
une violente contre-attaque appuyée par une
nombreuse artillerie dans la région de Saint-
Germainmont.

Au Sud-Ouest de Reims, nous avons pris
le village d'Acy.

Paris, 16 octobre, (4 h.)

Au cours de la journée, nous avons réalisé
quelques progrès locaux notamment au Nord-
Ouest de Sissonne où nous nous sommes
emparés de Notre-Dame-de-Biesse, et à
l'Ouest de Grandpré où nous avons élargi
nos gains et pris le village de Talma.

Londres, 15 octobre (officiel). — Une
patrouille américaine a franchi hier midi la
Selle près de Saint-Souplet et de Roobeek;
elle a fait 300 prisonniers.

Nous avons exécuté hier un heureux coup
de main au Sud de Sainghinon: 20 prison-
niers sont restés entre nos mains.

Sur d'autres sections du front, nos pa-
trouilles ont aussi fait des prisonniers la
nuit.

Nous avons franchi le canal de la Haute-
Deule des deux côtés de Pontavardin et oc-
cupé Estvelles, Meurchin et Auvin.

Plus au Nord, nous avons progressé dans
les environs d'Haubourdin.

Sur le front anglais au Sud de la Lys, rien
d'autre à signaler.

Rome, 15 octobre. — Officiel.

Du lac de Garde à la vallée de la Brenta,
opérations actives.

Nous avons bombardé efficacement les po-
sitions autrichiennes dans la vallée de Laga-
rina et dans la Vallarsa.

Nos patrouilles ont exécuté de fructueuses
opérations dans le Concei Laghi (Posina) et
dans la vallée d'Assa.

Sur le haut plateau d'Asiago, fusillades
violentes entre nos détachements de recon-
naissance et des postes avancés autrichiens.

Nos hommes sont rentrés sans pertes dans
leurs lignes.

Berlin, 15 octobre.

Le Conseil fédéral s'est réuni et a donné
son approbation à un projet de loi modifiant
l'article 11 de la Constitution de l'Empire.

Le paragraphe 2 de cet article sera modi-
fié comme suit :
— Pour déclarer la guerre au nom de
l'Empire allemand, il faut l'assentiment du
Conseil fédéral et du Reichstag, à moins
qu'une attaque ne se produise contre le ter-
ritoire fédéral ou contre ses côtes.

Le paragraphe 3 sera remplacé par le
texte suivant :

— Les traités de paix, aussi bien que les
traités qui concernent des affaires intéres-
sant la législation de l'Empire, comportent
l'assentiment du Conseil fédéral et du Reich-
stag.

Par ces modifications, la représentation
populaire est appelée à une collaboration
directe dans les questions de guerre et de
paix.

Berlin, 13 octobre :

L'élection pour le siège du Reichstag dans
le premier district électoral de Berlin a donné
les résultats suivants :

MM. Kempner (progressiste), 2 294 voix ;
Hugo Heimann (socialiste), 1 720 voix ; R.
Muller (socialiste indépendant), 515 voix. Il
y a ballottage entre MM. Kempner et Heimann.

Berlin, 15 octobre :

Du « Berliner Tageblatt » :
— M. Conrad Hausmann, député pro-
gressiste au Reichstag, a été nommé secré-
taire d'Etat sans portefeuille; il est ainsi
devenu membre du cabinet dit « cabinet de
guerre restreint ».

Munich, 15 octobre. — La fraction libé-
rale de la Chambre des députés de Bavière a
proposé l'ordre du jour suivant :

— Plaise à la Chambre de déclarer que,
vu l'heure grave qui a sonné pour le peuple

allemand, la représentation du peuple bava-
rois entend témoigner de l'unité indissoluble
qui unit le peuple allemand et de sa résolu-
tion formelle de supporter en commun les
lourdes épreuves.

L'irritation, très ébruitée, produite par
certaines manifestations de la vie publique
et la volonté bien arrêtée de faire valoir tous
les droits de la Bavière comme membre de
l'Empire allemand, ne modifient en aucune
façon les fidèles relations qui unissent indis-
solublement toutes les races allemandes.

Tous les bruits qui tendent à représenter
la Bavière comme voulant disloquer l'unité
de l'Empire ou supprimer cette unité sont
qualifiés, par la représentation du peuple
bavarois, comme des inventions sans fonde-
ment de traitres à la patrie.

Tout commémorant Bavière, le peuple se con-
fie à la sauvegarde de l'Empire; l'Empire, de
son côté, peut, à l'heure du danger, compter
sur l'appui de la Bavière et de toute sa po-
pulation.

Vienne, 15 octobre.

Les journaux annoncent qu'une grande
réunion de juifs a eu lieu à Vienne avec cet
ordre du jour : « Le peuple israélite et la
paix. »

L'assemblée a adopté une résolution par
laquelle le peuple juif demande à être recon-
nu comme nation dans la communauté des
peuples et à être représenté à la table du
Congrès de la Paix.

D'autre part, l'assemblée demande que la
Palestine soit concédée au peuple juif comme
territoire national et que les juifs résidant
dans les différents Etats y jouissent des
mêmes droits que les autres citoyens.

Constantinople, 14 octobre.

Le ministère Talaat a démissionné.
Le nouveau ministère est composé comme
suit : grand-vizir et ministre de la guerre,
Izzet Pacha; intérieur, Fethi Bey, ancien
ministre à Sofia; marine, Reout Bey, com-
mandant du vaisseau de guerre turc « Hami-
djé » pendant la guerre des Balkans;
finances, Djavid Bey.

Le ministre des affaires étrangères n'est
pas encore désigné.

En attendant, les affaires seront gérées par
Nabi Bey, ancien ambassadeur de Turquie à
Rome.

Berne, 15 octobre :

M. Julzer, ministre de Suisse aux Etats-
Unis, est reparti pour Washington, où il
conduira les négociations en vue de la
conclusion d'un nouveau traité de commerce,
l'ancien ayant expiré depuis le 30 septembre.

Paris, 15 octobre :

Par décret ministériel, la Haute Cour
jugera le 29 octobre, les affaires Caillaux,
Loustalot et Comby.

EN RUSSIE.

Moscou, 15 octobre. — D'après les infor-
mations de Tschida, la « Pravda » dit que les
Japonais ouvrent en Mandchourie des ban-
ques foncières qui achètent des terrains et
des immeubles aux Russes.

Helsingfors, 15 octobre. — Le ministre
des affaires étrangères de Finlande, M. Sten-
roth, a, à propos de la déclaration suivant
laquelle l'élection du prince Frédéric de
Hesse pourrait, au moment de la reconnais-
sance de la Finlande comme Etat indépendant
provoquer des difficultés du côté de l'Angle-
terre, envoyé le télégramme suivant au
ministre finnois à Londres :

— L'élection du prince de Hesse ne signi-
fie nullement que la Finlande fasse abandon
de la neutralité qu'elle a gardée jusqu'ici et
dont elle a donné des preuves, notamment en
recueillant plusieurs centaines de ressortis-
sants aux pays de l'Entente, parmi lesquels
les consuls généraux américains et français
qui, sans cette aide, n'aurait probablement
pas été en mesure de fuir la terreur en
Russie.

La Finlande est convaincue que le prince
de Hesse, après son accession au trône,
défendra exclusivement les intérêts finnois.

Le gouvernement finnois espère que l'élec-
tion d'un prince allemand ne constituera pas
un obstacle à la reconnaissance par l'Angle-
terre de l'indépendance de la Finlande et
qu'elle ne nuira pas aux relations économi-
ques entre les deux pays.

Le gouvernement insiste sur le fait que la
question de la forme gouvernementale et le
choix de la monarchie sont des affaires qui
regardent la politique intérieure de la Fin-
lande.

La réponse de l'Angleterre n'a pas encore
été reçue à Helsingfors. Mis au courant de
l'attitude de l'Angleterre, le prince Frédéric-
Charles a tenu à déclarer que, lorsqu'il sera
monté sur le trône, il n'entend pas être sou-
verain allemand, mais simplement roi de
Finlande.

Stockholm, 15 octobre. — Lundi, vingt-
sept députés socialistes de la Diète finlan-
daise, qui ont participé à la révolution
rouge, ont été condamnés.

Vingt d'entre eux se sont vus condamner à
des peines d'emprisonnement variant de deux
ans à la perpétuité.

Les neuf autres ont été condamnés à mort.

Stockholm, 15 octobre. — Le socialiste

Tanner, chef de file modérée du parti socialiste finlandais, a été arrêté sous l'inculpation d'avoir remis une lettre de recommandation destinée au secrétaire du parti suédois à un chef des rouges fugitif, qui est retombé entre les mains de la garde blanche.

Paris, 13 octobre. — De l'Agence Havas : — A la suite des événements de Finlande, surtout à la suite de la proclamation du prince Frédéric de Hesse comme roi de Finlande, la France refuse de continuer à reconnaître l'indépendance de la Finlande et rompt les relations diplomatiques avec elle. Le gouvernement français ne laisse à Helsinki qu'un agent chargé de défendre les nationaux et les intérêts français.

### DERNIÈRES DÉPÊCHES

Le « Vorwärts » écrit le 14 octobre, dans un long article, le passage suivant : En tant que socialistes et ennemis de la guerre nous voulons combattre et nous combattons tout fanatisme de revanche.

Le résultat de ce combat dépendra toutefois dans une large mesure de la nature de la paix prochaine.

La mesure que la paix future s'écartera de l'idéal du droit, notre lutte deviendra plus difficile et elle sera tout à fait sans espoir si au lieu du droit, la force devait dicter la paix.

Où, finalement, ce serait une paix bien triste celle qui ferait des socialistes eux-mêmes des partisans d'une revanche !

Les partisans de la théorie violente de l'autre côté de la frontière en tireront la conclusion qu'on doit tellement enchaîner et rendre impuissante l'Allemagne que toute idée de revanche ou de libération soit morte.

L'histoire montre que de telles idées sont des utopies.

Un peuple comme le peuple allemand ne peut à la longue être l'esclave du monde, il fait sauter les chaînes les plus solides.

Aucune paix durable ne peut être établie par la force; elle ne peut l'être que par le droit et la raison.

Le sort du monde sera placé dans les mains des hommes qui, sous peu, se rassembleront dans la salle des conférences. Le peuple allemand verra à être représenté par des délégués qui n'auront qu'un but : l'idéal de la ligue des nations pour réaliser une paix mondiale durable.

Le Vorwärts écrit à la date du 15 :

Les exigences en partie fortement exagérées de la presse franco-anglaise visiblement inspirée, rendent ce conseil absolument nécessaire : il ne faut pas trop tendre l'arc.

Le peuple allemand est aujourd'hui plus que jamais disposé à la paix il travaille à son renouvellement démocratique et est disposé à faire de grands sacrifices à l'idée d'une paix assurée par l'Alliance des peuples. Il n'est pas impossible que cette opinion se modifie si l'impression se renforce que de côté adverse on n'a pas l'intention d'épargner au peuple allemand la dernière bataille du désespoir.

Que cette bataille se livre sous le gouvernement actuel ou sous un autre, en tous cas, sans causer de la nouvelle et terrible destruction de vies humaines, deux idéals sont en danger dont la réalisation d'après les assurances de nos ennemis doit constituer le but de cette guerre : la démocratisation de l'Allemagne et l'établissement d'une Ligue des Nations pour assurer une paix durable.

L'échec des efforts de paix actuels pourrait peut-être ramener au pouvoir les anciennes puissances, pour qui un gouvernement du peuple est une horreur et qui (tout comme Clémenceau) appellent utopie, l'idée d'une ligue des nations.

De grandes choses peuvent s'accomplir si bientôt l'on en vient à suspendre les armes, à entamer des négociations de paix et à créer une situation générale dont laquelle le peuple allemand puisse s'accommoder.

On peut aussi en venir à de grandes choses, si les prédateurs de la destruction sans merci de la reddition complète gardent à l'étranger la haute main.

L'avenir de l'humanité va maintenant se décider pour des dizaines d'années. Puissent tous ceux qui ont une influence quelconque sur les événements, les neutres, les socialistes, les chefs des partis ouvriers, les pacifistes sincères de l'étranger, faire ce qu'ils peuvent pour que le programme de Wilson, accepté par le nouveau gouvernement allemand, ne soit pas défiguré et remis en question.

La social-démocratie allemande appuyée par les pacifistes bourgeois de l'Allemagne est prête à faire ce qui est humainement possible pour conduire le monde de la terrible situation actuelle à un avenir meilleur et plus libre.

Mais il est des limites qu'on ne peut dépasser sans que l'œuvre entamée ne s'effondre et que l'enfer de l'anéantissement ne reprenne vigueur.

Peut-être qu'alors la guerre finira comme ceux qui haïssent le plus profondément l'Allemagne le désirent.

Mais dans ce cas, de nouvelles guerres suivront la paix qu'ils veulent!

Feuilleton de « l'Echo de Sambre & Meuse » — 110 —

## Le Mystère d'un Hansom Cab

par FERGUS W. HUME

— Moreland a dit, observa Brian, qu'un passant lui avait enlevé le pardessus au moment où il sortait de l'hôtel. C'était peut-être un complice, suggéra Calton.

— Oh! messieurs, à quoi bon perdre notre temps à faire tant de conjectures? s'écria Chinston excédé de cette discussion: qu'on lise la confession, et alors nous saurons la vérité, sans tout ce verbiage.

— Vous avez raison, dit Calton.

Tous s'assirent et l'avocat commença alors la lecture de ce que le défunt avait écrit.

### ARRÊTÉS

**Arrêté**  
concernant l'allocation d'une indemnité de logement au personnel enseignant des écoles primaires normales de l'Etat ainsi que des sections préparatoires, écoles d'application et écoles gardiennes et annexées.

En vue de compléter l'arrêté royal du 14 juin 1911, j'arrête ce qui suit :

Article unique  
Les professeurs agrégés, régents, instituteurs et institutrices des écoles normales primaires de l'Etat ainsi que des sections préparatoires, écoles d'application et écoles gardiennes et annexées, touchent, avec effet à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1918, les indemnités de logement suivantes :

dans les communes de 5000 habitants	au moins	fr. 150	
»	3001 à 40.000	habitants	fr. 200
»	40.001 à 100.000	habitants	fr. 300
»	plus de 100 000	habitants	fr. 400

Cette indemnité est doublée :  
a) Pour les instituteurs mariés ainsi que pour les veufs ou les veuves sans enfants.  
b) Pour les professeurs agrégés et les régents chargés de la direction d'une école d'application.

On tiendra compte de la population indiquée pour les communes au dernier recensement général.

Si les deux époux enseignent à des écoles primaires, normales ou d'application dans la même commune, il n'est dû qu'une double indemnité de logement.

Les intéressés jouissant d'un logement gratuit de service ne reçoivent aucune indemnité; si, de deux époux enseignant dans la même commune, l'un a la jouissance d'un logement gratuit de service, l'autre n'a droit à aucune indemnité.

Brussel, le 5 octobre 1918.

Der Generaalgouverneur in Belgien.  
Freiherr VON FALKENHAUSEN,  
Generaloberst.

### FAITS-DIVERS

#### Arrestation mouvementée

Une bande de voleurs sur les toits.  
Vers minuit, des habitants de la rue des Ecoliers furent réveillés par un bruit insolite, paraissant venir du toit. Effectivement, quatre individus furent aperçus marchant le long de la corniche.

Des cris furent poussés et perçus par les patrouilles de police et civiles qui cernèrent le pâté de maisons compris entre les rues des Ecoliers, Mathieu Polain, Quai et rue des Tanneurs et se mirent en devoir d'aller quérir les malfaiteurs qui s'étaient dispersés sur les toitures.

La chasse à l'homme, qui dura deux longues heures, se termina par l'arrestation de Alfred Bernard Cou. 20 ans, rue Devant les Ecoliers, 44; Jean-Louis Sai, 38 ans, Thier de Bouhay, 18; à Bressoux et Jean-Pierre Jan, 23 ans, même rue, 95.

Amenés à la permanence, il fut établi que ces sujets étaient activement recherchés.

L'interrogatoire mit l'officier de police sur les traces du quatrième coupable un sieur François Gen, du boulevard Saucy, 11, qui fut cueilli, dans la matinée, à son domicile. Le quatuor, qui doit répondre à de nombreuses accusations de vols a été mis à la disposition de l'autorité.

#### Chronique Locale et Provinciale

##### Chronique judiciaire

Tribunal de Namur

Audience du 15 octobre 1918

Emile-Joseph Jeannart est accusé d'avoir, le 19 avril dernier, sur la route de Farcienne-Manzinne, assailli le cultivateur Anicet Ernotte, de Monceau-sur-Sambre, d'avoir, de complicité avec un inconnu, tenté de l'étrangler, de lui avoir porté des coups et de lui avoir enlevé une somme de 53 mark.

L'inculpé, quoiqu'avouant s'être trouvé sur les lieux, nie toute culpabilité.

Condamnation à 2 ans de prison.

Ernest Joris est accusé d'avoir, le 29 juin, à Loncée, volé du trèfle sur une terre du cultivateur Baudine et d'avoir frappé celui-ci à coups de sabot.

Les témoins faisant défaut, l'affaire est ajournée.

Dumont Félicien a à répondre de multiples accusations.

1<sup>o</sup> D'avoir volé, le 22 juin, la carte d'identité de Henri Armand, de Fosses.

2<sup>o</sup> Port public de faux nom.

3<sup>o</sup> De faux, en falsifiant en mars dernier, à Tongres, deux lettres de voiture affirmant la prétendue expédition de wagon de carottes à Marchiennes.

4<sup>o</sup> D'avoir frauduleusement soustrait la somme de 13.500 fr. au nommé Jules Smoos, de Marchiennes, en lui faisant remettre par le nommé Flore Bernard de Fosses, les 3 duplicata de la fausse lettre de voiture.

Acquitté sur les 3 premiers chefs, Smoos est condamné à 2 ans de prison pour le dernier.

Godefroid Placette et Albert Roland, sont accusés d'avoir de complicité avec un 3<sup>me</sup> inconnu, volé des légumes à Namur, pendant la nuit du 11 août et d'avoir tiré 5 coups de revolver sur le propriétaire du champ qui les avait surpris.

Le premier inculpé est condamné à 4 mois de prison plus les frais, les faits n'étant pas suffisamment établis en ce qui concerne le second, celui-ci est acquitté.

Joseph Massart, pour avoir volé 83 gerbes de ble au préjudice d'Auguste Boore, de Mazy, est condamné à 1 mois de prison, avec 3 ans de sursis, tandis qu'Arthur Regnier accusé d'avoir été l'instigateur du délit est acquitté.

Wargnier Jules, pour avoir volé pendant la nuit du 4 au 5 juillet, 13 gerbes d'orge sur le champ de Brichard, Octave, est condamné à 40 frs d'amende ou 8 jours de prison subsidiairement.

Kips Frédéric, garde particulier, qui était accusé de complicité, est acquitté.

#### On demande de suite typographes en coup de main, à l'imprimerie du journal. Bons salaires.

#### Théâtre de Namur

Direction MM. BRUMAGNE & PIALBY

JEUDI 17 OCTOBRE 1918, à 8 heures

#### La Chaste Suzanne

Opérette en 3 actes de MM. Antony Mars et Maurice Desvallières. — Musique de Jean Gilbert.

Baron des Aubrais M. F. Nérac.  
Hubert Leroy.  
René Boislurette Defize.  
Pomarel Pirene.  
Alexis Duval.  
Charencey Hoyoux.  
Emile Genisson.  
Vivarel Chapelle.  
Godet Tasioux.  
Le Commissaire Geriahe.  
Suzanne Pomarel M<sup>me</sup> Astrée.  
Jacqueline Jordens.  
Delphine des Aubrais Vandamme.  
Rose I. Nérac.  
Paillasson Jacques.  
Irma Wérothe.  
Mariette Rosart.

Orchestre sous la direction de M. J. Brumagne.

Mise en scène de M. F. Nérac.

Entre le 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> actes, 20 minutes d'entr'acte pour la pose du décor.

Les chapeaux sont fournis par la maison Gérard, rue Emile Cuvellier.

L'installation électrique du deuxième acte de la maison Fontaine de la rue de Bruxelles.

#### Avant-Chronique

Le Baron des Aubrais, académicien grave, auteur d'un ouvrage sur l'hérédité, refuse la main de sa fille Jacqueline à son neveu, le lieutenant Boislurette, dont la réputation de fêlard lui paraît trop bien établie, mais le lieutenant finit par obtenir la promesse d'un consentement s'il arrive à le surprendre, cet oncle austère, dans quelque escapade.

Ce puritanisme du savant n'est qu'apparence.

On le retrouve au second acte au Moulin-Joyeux en galante compagnie de même qu'on y rencontre Mme Pomarel, surnommée « La Chaste Suzanne » à laquelle l'académie avait décerné un prix de vertu pour le mérite de l'œuvre du « Bon Troitour ».

Jacqueline qui avait demandé à Boislurette de la mener dans les lieux de plaisir de Paris y est également ainsi que les familiers du salon des Aubrais et tout le monde s'agite en une fête douteuse.

Au dernier acte, Boislurette a de trop gênants souvenirs pour que l'académicien des Aubrais puisse lui refuser la main de sa fille, et tout s'arrange le mieux du monde.

Afin de répondre aux nombreuses demandes du public de semaine, la Direction se voit dans l'obligation de reculer les représentations de LAKME et de LA VEUVE JOYEUSE.

Jeudi 17 octobre, à 8 h.; dimanche 20 octobre, à 3 h. 1/2 et à 8 h. LA CHASTE SUZANNE, opérette à grand spectacle en 3 actes.

La location pour cette représentation est ouverte chez M. Jean Casimir, rue Emile Cuvellier.

#### REPRÉSENTATIONS DES SOIRÉES POPULAIRES

Direction artistique: M. J. CAMBIER

Lundi 21 octobre 1918, LA GOULEUSE, drame en 5 actes et 7 tableaux.

Prochainement THÉRÈSE RAQUIN, de Em. Zola.

Prix des Places: stalles, boisnoires, 1<sup>re</sup> loge, 4,25 frs.; balcons, 3,75 frs.; parquets, 2,75 frs.; 2<sup>e</sup> loge, 4 de face, 2,50 frs.; 2<sup>e</sup> loge de côté, 2 frs.; parterre, 1,50 fr.; 3<sup>e</sup> loge, 1,25 fr.; Amphithéâtre, 0,75 fr.; paradis, 0,50 fr.

#### THEATRES, SPECTACLES ET CONCERTS

NAMUR-PALACE, Place de la Station.

Matinée à 4 h. — Soirée à 7 h.

Programme du 11 au 17 octobre

Au cinéma: « La Biofantasia », grand drame en 5 parties; — Harry veut devenir Energique, comédie en 2 parties; — Combats de Taureaux, caricature; — Le Ser et le Mariage, comédie.

Au music-hall: « Sandy Hook Trio », danseurs acrobatiques; — « Les Otage Bill », pantomime acrobatique cow-boy

Concert — ROYAL MUSIC-HALL, — Cinéma, (F. COURTOT), Place de la Gare, 21

Matinée à 4 h. — Soirée à 7 h.

Programme du 11 au 17 octobre

Au cinéma: « La Fille de la Comtesse Stachowska », grand drame en 6 parties; — Divers films comiques et documentaires des plus intéressants.

Au music-hall: « Talquin », diseur; — « The Walden's », équilibriste; — « Lily Warton », acrobatique.

opposer; mais je serais reconnaissant que cela pût être évité, non seulement pour ma bonne renommée, mais surtout pour l'avenir de ma bien-aimée fille Margaret dont l'affection et la tendresse m'ont été si douces et m'ont rendu la vie supportable.

Si cependant elle devait prendre connaissance du contenu de ces pages, je la supplie d'avoir de l'indulgence pour la mémoire d'un homme qui a été si cruellement éprouvé.

J'arrivai dans la colonie de Victoria, au plutôt dans les Nouvelles-Galles du Sud (on l'appelait ainsi alors) en l'année 18...

J'étais employé dans les bureaux d'un négociant à Londres, mais n'y voyant aucune chance d'avancement, je voulais tenter de chercher fortune ailleurs.

J'entendis parler de ce nouveau monde, au delà de l'Océan, et, quoiqu'il ne fût pas alors l'Eldorado qu'il est devenu depuis et, — pour dire la vérité — quoique la trans-

### ANNONCES

**On demande de suite de bons TYPOGRAPHES à l'imprimerie du Journal.**

On demande à louer de suite, plusieurs chambres garnies. Ecrire direction du théâtre de Namur. 7745

CACHETS EN CAOUTCHOUC, tampons perpétuels violets. S'adresser à M. JASSOGNE, rue Fosses Neuris, 11, Namur. 7088

**DÉSINFECTANT**  
Exigez de votre coiffeur la friction à l'« Ozonol ». Soignez votre denture à l'« Ozonol » le meilleur antiseptique.  
Vente en détail chez tous pharmaciens et droguistes.  
En gros chez C. Leku, à St-Denis-Bovesse. 7744

On désire acheter  
**MAISON DE RENTIER**  
située ville de Namur

Ecrire description L. R., Bureau de Publicité, 21, boulevard d'Herbette, Namur. 7746

**Musiques à vendre**  
pour orchestre, piano seul, violon et piano, chez M. V. Luffin, rue Rogier, 100, Namur. 5978

Le Grand Double Almanach de Liège pour 1919 est paru. Prix 0,70 frs. En vente chez tous les marchands de journaux. 7559

**POISSONS DE REPEUPLEMENT ET DE CONSOMMATION A VENDRE**  
Alevins de carpes, tanches, roches, etc. Croissance très rapide. Pour viâge et repeuplement d'étangs, renseignements-voir à la maison. 7589

**BELLEFRÖID & FILS, Zehoven**

**Vioux Journaux à vendre**  
21, Boulevard d'Herbette, N

**MALADIES de la PEAU**  
de la herbe, panaris, furoncles, plaies suppurantes varicelleuses ou brûlures sont guéries par la Pommade du Dr AVILLE

dans toutes pharmacies. — Dépôt général: pharmacie REMERY, rue Notre-Dame, Namur. 7084

**RECHAUDS A GAZ**  
Séchoirs pour légumes et fruits, bœufs pour ces services, fours à pain au gaz et charbon. 6083

Maison TRUSSART GARITTE  
plomberie-poêlerie 8, rue de Fer, Namur.

**Poitrine Opulente**  
en 2 mois  
par les  
**PILULES GALEGINES**

Seul remède réellement efficace  
PRIX: 5 Frs.  
Pharmacie MONDALE

63-65, rue Antoine Dansart, Bruxelles-Bourse  
NAMUR: Pharmacie de la Croix Rouge, 27, rue de la Liberté

Maison DUPUIS-JOIRET  
48, Rue Lucien Namèche, Namur

CONSTRUCTIONS, FERROVIAIRES, 509 12, POLYMERIE SOUDURE AUTOGENE

**BOUCHERIE ÉCONOMIQUE**  
A. Thirionet-Genot

151-153, Avenue des Acaacias, JAMBES

Au terminus de l'arrêt du tram St-Servais-Jambes  
Grande diminution sur les viandes 7741

Prix défiant toute concurrence

la livre	la livre
Jarret 3.50	Abattu 6.00
Tendre côte 3.50	Rosbif 6.00
Plate côte 3.75	Bifteck sans os 6.25
Côte 4.75	Gigot de mouton 7.00
Filet 5.50	Epaule 6.25
	Ragout 5.50

C'est incroyable comme prix et surtout comme qualité de viande. — Viande de toute 1<sup>re</sup> qualité. — On porte à domicile.

Café	Suis Acheteur	Pois
Bières	de tous	Maricots
Thé	Produits Alimentaires	Fèves
	autorisés	

**MAISON HOLLANDAISE**  
GROS 20, rue Saint-Nicolas, 20. DÉTAIL

Samеди 19, Dimanche 20 octobre

**Nouvelle Diminution sur les Livres**  
Romans complets gros volumes 1,25 fr. Grand choix de « Lectures pour tous », « Je sais tout » et autres illustrés. Prix réduits. Namur, place d'Armes, arrêt du tram. 7743

**Boucherie Burger-Dermine**  
Léon Burger, Successeur

Rue de Gravière, 4

Grande diminution sur les viandes :

Bouilli	de 4 à 5 fr. la livre
Bi-teck	de 7 à 8 fr. »
Côtes flet	5.50 »
Basses côtes	de 4 à 5 fr. »
Hachi	5.00 »

La marchandise est garantie de toute première qualité. 7742

portation des condamnés lui fit à cette époque une assez triste réputation. Je désirais partir et commencer une vie nouvelle.

Malheureusement, je n'avais pas les moyens de payer le voyage, et je me voyais réduit à continuer ma triste existence de commis sans avenir, puisqu'il m'était impossible d'économiser sur mes faibles appointements, lorsque mourut une tante de ma mère, vieille fille qui me laissa quelques centaines de livres.

Ce petit héritage me permit de me mettre en route.

En arrivant, je demeurai quelque temps à Sydney, puis je vins à Port-Philip — aujourd'hui si universellement connu comme le merveilleux Melbourne — avec l'intention de m'y établir définitivement.

Je me rendis tout de suite compte que c'était une colonie jeune et pleine d'avenir, quoique, naturellement, arrivant avant l'époque des chercheurs d'or, je n'ai jamais révé-

qu'elle deviendrait en si peu d'années une nation aussi prospère.

J'étais économe et prudent, en ce temps-là, et en vérité, je crois que ça a été le temps le plus heureux de ma vie.

J'achetai des terres chaque fois que j'avais économisé un peu d'argent, et quand commença la chasse à l'or, j'étais déjà considéré et bien posé dans la colonie.

Peu de temps après, la nouvelle éclata comme un coup de tonnerre que l'or avait été découvert; alors les yeux de toutes les nations se tournèrent vers l'Australie avec ses trésors inépuisables, on se rua ici de toutes les parties du monde, et l'« âge d'or » commença.

Je devins riche rapidement, et l'ambition et la réputation de l'homme le plus riche de la colonie.

J'achetai une immense propriété à la campagne, et abandonnant l'existence tumultueuse et fiévreuse de Melbourne, j'allai m'y établir.

(A suivre.)

Etude de M<sup>re</sup> LOGÉ, notaire à Namur.

Cognognes-Vedrin

Mardi 22 octobre 1918, à 2 h. 30, en l'étude de M<sup>re</sup> Logé, notaire à Namur, la famille Thibaut vendra définitivement :

2 1/2 hectares, très beaux lots à bâtir, Cognognes-Vedrin.

Plan en l'étude.

Grandes facilités de paiement. 7734

La Plante-Namur

Vendredi 26 octobre 1918, à 11 h. en l'étude de M<sup>re</sup> Logé, notaire à Namur, vente définitive :

Maison, beau jardin bien arboré ancienne chaussée de Dinant, 96, de 5 ares 30 centiares, occupée par M. Léon Janty.

Grandes facilités de paiement. 7735

NAMUR, rue de Fer, 139

Lundi 28 octobre 1918, à 10 h., en l'étude de Me Logé, notaire à Namur, M. Joris-Dey vendra définitivement son excellente maison de commerce, rue de Fer, 139. Loyer offert : 6.000 fr. Jouissance 1<sup>er</sup> janvier 1919. 7736

Boneffe

La location de terres, à Boneffe, annoncée pour le 15 octobre, aura lieu à une date ultérieure. 7737

Les bureaux de l'étude de Me Logé, sont réinstallés rue Popin, 18, à Namur. 7738

Etude de Me LAURENT, notaire, à Ciney.

Vente définitive  
d'une belle propriété, à Ciney.

Lundi 28 octobre 1918, à 3 heures, Hôtel du Centre à Ciney, vente publique d'une belle propriété, sise à Ciney, lieu dit Eau à l'Van ou route d'Andenne, comprenant confortable maison d'habitation avec très grande salle, remise, autres dépendances et jardin, le tout d'une superficie de 25 ares 70 cent En masse ou par lots.

Cette belle propriété convient pour maison de rentier, hôtel, garage, commerce de gros, culture maraichère ou autre, petite industrie La grande salle (ancien local de l'Association libérale) convient pour cinéma, salle de spectacles, ateliers, etc.

Le jardin, très bien arboré, est entièrement emmurillé. — Grandes facilités de paiement. — Jouissance rapprochée. Pour renseignements, s'adresser à Me Laurent susdit ou à Lucien Maquet, receveur particulier, à Ciney, mandataire des vendeurs. 7724